## Famille et jeunesse :

Se recevoir
Aimer
Engendrer
Transmettre
Réguler
Travailler
Servir

# Pardonner

Laisser partir



## Mode d'emploi

A l'appel de notre archevêque, nous vous proposons cette année de creuser le thème « Famille et jeunesse : une espérance ! » en cherchant à regarder l'enjeu de la vie familiale. Chaque mois, un feuillet parcourant un thème sera distribué.
Dans ce feuillet, un constat, et les deux questions auxquelles nous renvoie notre archevêque : Que voulons-nous vivre ? Que pouvons-nous faire ? Enfin, quelques références dans la Bible pour élargir notre compréhension du thème.

Ce feuillet peut être exploité seul, en famille, en groupe, au catéchisme, par les petits, les grands…

**Je t'assure que le bon Dieu est bien meilleur que tu ne le crois. Il se contente d'un regard, d'un soupir d'amour. Pour moi, je trouve la perfection bien facile à pratiquer parce que j'ai compris qu'il n'y a qu'à prendre Jésus par le cœur. Regarde un petit enfant qui vient de fâcher sa mère, en se mettant en colère ou en lui désobéissant. S'il se cache dans un coin avec un air boudeur et qu'il crie dans la crainte d'être puni, sa maman ne lui pardonnera certainement pas sa faute. Mais s'il vient lui tendre ses petits bras en souriant et en disant « embrasse-moi, je ne recommencerai plus, est-ce que sa mère pourra ne pas le presser contre son cœur avec tendresse et oublier ses malices enfantines ? Cependant, elle sait bien que son cher petit recommencera à la prochaine occasion, mais cela ne fait rien, s'il la prend encore par le cœur, jamais il ne sera puni (Lettre 191).**

**Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

## Poursuivre dans la Bible…

| | |
|---|---|
| *Gn 45, 3-5* | *Joseph pardonne à ses frères* |
| *Mt 5, 23-24* | *Se réconcilier avec son frère* |
| *Mt 18,21-35* | *Le débiteur insolvable* |
| *Mc 11, 25* | *Pardonner pour être pardonné* |
| *Lc 6,41-42* | *La paille et la poutre* |
| *Lc 15* | *Les paraboles de la miséricorde* |
| *Eph 4,26-32* | *Ne contristez pas l'Esprit-Saint* |
| *Jc 5, 15 – 16* | *La prière et l'aide fraternelle pour le pardon* |

*Année Famille et jeunesse*
*2010-2011*



# Famille et Jeunesse



## Mai

## Pardonner

Paroisse St Ferdinand des Ternes – Paris 17

## *Que voyons-nous ?*

**(55)** Nous sommes dans une société du consensus mou. On préfère qu'il n'y ait pas de conflit, on préfère les éviter, pas nécessairement par lâcheté mais surtout parce que l'on a autre chose à faire et pas toujours la disponibilité nerveuse pour supporter les crises. Pour éviter tout cela on préfère se taire, enfouir, échapper.
Comment accepte-t-on d'entrer dans le conflit et d'y faire face autrement que par une séparation inéluctable ? Doit-on se laisser enfermer dans le « tout ou rien » ?
**(56)** Quand on examine les itinéraires de crise on voit que celles-ci partent de peu de choses et s'enveniment de beaucoup de silence, de beaucoup d'échappatoires, de beaucoup de tentatives de ne pas affronter la difficulté ou de l'escamoter.
On pourrait dire la même chose pour l'éducation des enfants : où, quand, comment et jusqu'à quelle hauteur faut-il provoquer le conflit ? Je dis bien « provoquer ». Ou bien au contraire comment se débrouiller, avec la grâce de Dieu et beaucoup de chance, pour avoir des enfants qui grandissent bien sans que l'on ait trop à combattre ? Dans la même famille, vous avez des personnalités complètement différentes et des enfants à qui il faut s'affronter : où, quand, comment et jusqu'à quel point ?

Cardinal André Vingt-Trois,
*La famille et la jeunesse : une espérance !*

-Il est plus facile de pardonner et de demander pardon à ceux que nous côtoyons occasionnellement qu'à ceux que nous croyons connaître par cœur.

-Le pardon en famille est difficile parce qu'on ne peut pas tricher, on ne peut pas se mentir à soi-même, on ne peut pas faire semblant de pardonner.

## *Que voulons-nous vivre ?*

**(58).** Je pense que la vie familiale est indissociable de la capacité de miséricorde. Or cette capacité de miséricorde n'est pas spontanée. La faiblesse et la lâcheté le sont, mais pas la miséricorde, car elle se construit. Pour la construire, il faut soi-même bénéficier de la miséricorde, de la capacité de recommencer, de repartir, de faire confiance après un échec, de pardonner. Toutes ces formes d'amour mutuel permettent que chacun sente qu'il n'est pas réduit à ses erreurs, à ses difficultés mais qu'il est aimé au-delà de ses fautes et de ses insuffisances…

Cardinal André Vingt-Trois,
*La famille et la jeunesse : une espérance !*

Selon le dessein de Dieu, la famille est constituée en tant que « communauté profonde de vie et d'amour », elle a donc la mission de devenir toujours davantage ce qu'elle est… C'est pourquoi la famille reçoit la mission de garder, de révéler et de communiquer l'amour, reflet vivant et participation réelle de l'amour de Dieu pour l'humanité.

Bx Jean-Paul II
*Familiaris Consortio, 17*

Si nous enregistrons les moindres griefs, chaque jour nous en apportera ; si nous entretenons des rancunes, chaque jour, elles deviendront plus profondes.
« *Le pardon est là précisément pour pardonner ce que nulle excuse ne saurait pardonner* »

*Vladimir Jankelevitch*

Parfois en famille, les relations se tendent ou se distendent… Lorsque le ciel est à l'orage, l'apôtre Paul nous indique le chemin : *« Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Vous, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour.*

*(Col 3,1.12-13)*

## *Que pouvons-nous faire ?*

Apprendre à accepter l'inévitable distance entre les membres de la famille, à aimer l'autre sans attendre d'abord qu'il me console. En couple et en famille, apprendre à se parler en vérité et dans la confiance dispose à la démarche du pardon.

S'entraîner au pardon : les pardons quotidiens sont assez faciles à donner et l'amour grandit à travers ces "petits" pardons. *« Alors ne réservons pas le pardon aux choses importantes, mais apprenons à pardonner les fétus de paille quotidiens, si l'on ne veut pas se retrouver un jour avec une botte de foin sur la tête »* (Christine Ponsard).

Apprendre à ses enfants à pardonner, c'est leur donner leur place, leur importance dans la relation familiale ; en recevant le pardon et en étant poussés à le donner, en voyant leurs parents se pardonner et parfois leur demander pardon, les enfants font l'expérience de la miséricorde qui rend l'avenir commun à nouveau possible.

« *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Un lien existe entre le sacrement du pardon et le pardon donné à son prochain. La parabole du débiteur insolvable le souligne (Mt 18,21-35). Par le sacrement de la réconciliation, la joie du salut nous délivre de la culpabilité, et la miséricorde de Dieu nous rend capable à notre tour de faire miséricorde. Mais réciproquement, un cœur disposé à faire miséricorde au prochain grandit dans la foi en la miséricorde de Dieu.

Cette même miséricorde de Dieu conduit l'homme à s'accepter lui-même ; on pourrait dire à "se pardonner à soi-même". Souvent, notre dureté de cœur vient de notre orgueil qui nous fait être mécontent de nous-même. Accepter d'être un "pauvre pécheur" sans cesse pardonné, sans pour autant devenir complice de son propre péché, voilà bien le chemin étroit qui mène à la vie (Cf. Mt 7,14).